

**Groupe Baron.  
Baron Ile-de-France sur les rails**



● Philippe Baron est à la tête d'un groupe en pleine croissance.

**Le groupe Baron a créé Baron Ile-de-France. Son champ d'action s'étend en région parisienne mais aussi en région et en Picardie. Dans le même temps, l'entreprise enregistre une commande importante en Chine.**

Croissance interne, croissance externe, le groupe Baron se développe en France et à l'étranger. Baron Ile-de-France vient ainsi de voir le jour. Cette création fait suite à la liquidation judiciaire d'Altya.

**Savoir-faire aéronautiques et pharmaceutiques**

« Cette nouvelle implantation nous permet de développer les secteurs pharmaceutiques et aéronautiques. Travailler en direct pour des clients de renommée mondiale tel que le groupe Safran ou encore le n° 1 français de l'industrie pharmaceutique, démontre la solidité de

notre groupe », souligne Philippe Baron, le P-dg.

17 des anciens salariés d'Altya ont rejoint le groupe familial calaisien. Grâce à leurs savoir-faire, ils vont permettre à l'entreprise de booster les contrats pluriannuels de maintenance qu'elle a décrochés.

**Implantations à Lens et Amiens**

Avec cette entité parisienne, la reprise de la société CBM dans le Dunkerquois et une implantation à Isques sur la zone de Landacres, le groupe a affiché sa volonté de croissance externe. Celle-ci se poursuit avec deux nouvelles implantations à Amiens et Lens qui devraient être officialisées en ce début d'été.

L'export n'est pas oublié. L'installation d'une ligne de production automobile d'un montant de plus d'1,8 M€ en Caroline du Sud a été médiatisée et a ouvert de nouvelles perspectives. Après les États-Unis, une ligne quasi similaire va être installée début 2011 en Chine. La transaction portera là aussi sur plus d'un million d'euros.

« L'export représente 10 % de notre chiffre d'affaire. Nous avons le souhait de doubler l'an prochain », annonce Staphanie Baron, en charge de la communication.

Forte de 240 salariés, le groupe mise également sur un doublement de cet effectif à l'horizon 2015.

**Ségolène Mahias**

Dirigeant: Philippe Baron. CA: 18 M€, effectif: 240. Contact: 03.21.46.05.70.

[www.baron-groupe.fr](http://www.baron-groupe.fr)

# Sita Agora. Lancement de la ligne fluviale

**Sita Agora dispose désormais d'une ligne régulière de transport par voie fluviale. Du broyat de bois rejoint ainsi la Belgique avant d'être incorporé dans des panneaux de particules.**

Sita Agora prend le large. Cette filiale de Sita Nord, basée sur l'écopôle de Noyelles-Godault vient de lancer sa première ligne de transport par voie fluviale. Du broyat de bois destiné à l'industrie du panneauage est ainsi expédié à Oostrozebeke, en Belgique. Là se trouve l'une des usines du groupe Spano (CA: 250 M€, effectif: 800 collaborateurs) partenaire de cette opération.

**15.000 T de bois triées en 2009 par Sita Agora**

« Le volume de bois est conséquent sur la plate-forme de Sita Agora. Nous recherchions un moyen de le valoriser », rappelle Thierry Méchin, président de Sita Agora. En 2009, pas moins de 15.000 tonnes de bois ont ainsi été triées et broyées selon différentes catégories nécessaires à Spano. « Chaque année, nous incorporons 400.000 T de bois recyclés dont



● Sita Agora dispose d'un bord à canal de 450 mètres de long à Noyelles-Godault. L'industriel mise beaucoup sur cet atout.

25 % nous parviennent par voie fluviale », indique Frank Bruyneel, directeur des achats.

**Une péniche = 40 camions de moins sur la route**

Toutes les trois semaines, une péniche de 800 T est désormais chargée depuis le bord à canal de 450 mètres de Sita Agora. Direction ensuite Oostrozebeke via la Deule, la Lys et le bord à canal de Roulers - Lys. « À chaque transport par

voie fluviale, ce sont quarante camions qui ne sont pas sur la route. Sur une année, cela fait entre 720 et 740 camions qui ne partiront pas au départ de Noyelles-Godault », comptabilise le responsable de Sita en région. Afin d'optimiser le transport et rationaliser les coûts, la péniche convoie le plus souvent possible depuis Bruges vers Harnes dans le Pas-de-Calais. Toutefois, le pari économique n'est pas pour autant gagné.

**Un surcoût de 20 %**

« Aujourd'hui, le fluvial reste plus cher que le transport routier. Le surcoût est de l'ordre de 20 % en raison notamment de la manutention qui existe autour du bateau. Je pense que les pouvoirs publics pourraient soutenir ce type d'initiative », ajoute Thierry Méchin.

Sita Agora entend montrer l'exemple et expérimenter cette pratique sur deux ans. Cette première année sera un test grandeur nature tandis que la seconde verra la modernisation des process. Le futur centre de traitement du bois devrait voir le jour en 2011 et être plus prêt du bord à canal: la manutention devrait alors être plus rapide. Le fluvial ouvre de nouvelles perspectives pour les déchets ou matières premières secondaires valorisées sur le site.

**Ségolène Mahias**

<p><b>Sita Agora</b> Noyelles - Godault</p> <p>- Dirigeant : <b>Thierry Méchin</b></p> <p>- Effectif : <b>390 collaborateurs</b></p> <p>- CA Sita France : <b>2,96 Mde</b></p> <p>- Contact : <b>03.21.08.52.28</b></p>
---

# La Française de Mécanique. Un tigre dans le moteur